



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

III. Entretien. Pour le Vendredi des Cendres. Combien il est utile à un Chrétien de penser à la Passion de Notre Seigneur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)



III. ENTRETIEN.
POUR LE VENDREDI
des Cendres.

*Combien il est utile à un Chrétien
de penser à la Passion de
Notre Seigneur.*

Christo in carne passio, & vos eadem
cogitatione armamini. 1. Pet. 4.

JESUS-CHRIST aiant souffert en sa
chair, armez-vous de cette même
pensée.

Nous avons trois ennemis redou-
tables : Le diable, la chair &
le monde. La pensée de la Mort
& de la Passion de Jesus est une espee
de bouclier qui nous couvre & qui nous
rend invulnerables à tous les traits de
ces ennemis.

I. CONSIDERATION.

LE demon est un ennemi redouta-
ble pour sa force, sa malice, &
la haine implacable qu'il nous porte.
Il nous tente en tout tems, en tout

lieu & en toute maniere. C'est un Geant couvert d'acier, c'est à dire de force, & rompu au métier de la guerre. Nous sommes de jeunes enfans comme David, sans armes & sans experience: Quel moien de resister à ce fier & insolent Philistin? Il faut, dit saint Augustin, prendre comme ce petit Berger, le bâton de la Croix, & s'armer de cinq pierres qui sont les cinq plaies de nôtre Sauveur. Armez de la sorte, nous renverserons ce Goliath, & nous lui trancherons la tête.

La raison est que le demon aiant été vaincu par la Mort & la Passion de Jesus-Christ, il n'ose attaquer ceux qui sont, comme parle saint Pierre, armez de cette pensée. S'il le fait, c'est avec crainte. Or il est aisé de vaincre un ennemi déjà vaincu & épouvanté. Saint Paul dit qu'il a été détruit par la Mort du Fils de Dieu, lui qui avoit l'empire de la mort. *Ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium.* C'est un Serpent, mais qui a la tête écrasée.

Ceci nous est figuré par les Serpens de feu qui tuoient les Israélites dans le desert. Il n'y eut point d'autre remede pour se garantir de leur morsure, que d'élever un Serpent d'airain sur une espece de Croix. Tous ceux qui regardoient ce Serpent de métal, étoient aussi-tôt gueris de la morsure des Serpens. Ce Serpent d'airain qui fut élevé

par les ordres de Dieu, represente Nôtre Seigneur en Croix qui avoit la figure d'un Serpent, c'est à dire d'un pecheur, mais qui n'en avoit ni le venin ni la malice. Il ne faut que regarder Jesus en Croix, pour être gueri de la morsure du demon.

En effet le diable nous tente en deux manieres; ou par le desespoir, ou par la presumption. Le desespoir vient de l'ignorance de la misericorde de Dieu, & la presumption de l'ignorance de sa justice. Ce sont-là, dit S. Augustin, les deux écueils où la plupart des hommes font naufrage de leur salut. Or le souvenir de la Passion de Nôtre Seigneur nous rend victorieux de ces deux tentations.

1. Il nous arme & nous défend contre le desespoir; car qui peut entrer en défiance de son salut, sçachant que le Fils de Dieu est mort pour lui, qu'il s'est constitué sa caution; qu'il s'est chargé de ses dettes; qu'il les a acquittées entierement; qu'il est son grand Prêtre; qu'il en fait les fonctions dans le Ciel, & qu'il prie, comme dit saint Paul, incessamment pour lui? 2. Qui peut entrer en presumption de son salut, & ne pas apprehender d'offenser Dieu, voiant comme il a traité son Fils unique très-saint & très-innocent, pour l'avoir vû couvert de l'ombre de nos pechez?

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O mon ame ! si tu es si fortement tentée , & si tu es si souvent surmontée par la tentation , ne t'en étonne pas ; tu combats le demon sans armes & sans défense. Si tu marchois contre ton ennemi le bâton de la Croix en main , & armé de la Passion de ton Sauveur , tu le mettrois bien-tôt en fuite. Si tu jettois les yeux sur ton Crucifix , tu serois aussi-tôt guerrie des morsures de ce Serpent infernal. Quelle est ta tentation ? Est-ce la presumption ? Est-ce le desespoir ? Ne crains tu point de commettre le peché ? te troubles-tu de ceux que tu as commis ? Si tu ne le crains pas assez , regarde comme Dieu traite le bois verd , & juge de là comme il traitera le bois sec. Si Dieu n'a point épargné son Fils qu'il aimoit infiniment pour l'avoir vû couvert de l'ombre de tes pechez , pense-tu qu'il t'épargne , toi qui commets le peché de sens froid , & qui foules aux pieds le sang de son Fils ? reconnois par les plaies qu'il a sur son corps , combien grandes & profondes sont celles que le peché fait à ton ame , puis qu'il a fallu pour t'en guerir , qu'un Dieu ait été blessé si cruellement dans toutes les parties de son corps.

Que si le demon te tente de desespoir , regarde ton Sauveur en Croix , & tu

sentiras aussi-tôt relever tes esperances : car que n'a point mérité le Fils de Dieu ? Que lui peut refuser son Pere après l'obéissance qu'il lui a rendue ? Or il t'a fait un transport de ses merites , & si tu fais penitence , tu dois regarder son sang comme le prix de ta rançon , & une source inépuisable de graces qui t'appartient. Lorsque tu es troublée du souvenir de tes pechez , souviens-toi que Jesus a prié pour toi sur la Croix , & qu'il a donné aux Prêtres le pouvoir de t'absoudre de tous tes crimes. Ecoute S. Jean qui te dit :

1. Jo. 2. Mes petits Enfans , je vous écris ceci , afin que vous ne pechiez point. Que si néanmoins quelqu'un peche , nous avons pour Avocat envers le Pere , Jesus-Christ qui est le Juste.

Enfin armez-vous contre les tentations du demon , du signe de la Croix , & de la pensée de la Passion , & vous le mettrez en fuite. Dites avec David :

Ps. 77. Que Dieu s'élève , & que ses ennemis soient dissipés ; & que ceux qui le haïssent , s'ensuient de devant sa face. Dites avec la sainte Eglise : Voilà la Croix du Seigneur , fuyez , troupes ennemies. Délivrez-nous , Seigneur , de nos ennemis par la vertu de votre Croix.

II. CONSIDERATION.

LE second ennemi de notre salut , c'est le monde. Il est terrible , par-

pour le Vendredi des Cendres. 29

ce qu'il est composé d'une infinité de gens, & même de nos meilleurs amis qui nous font la guerre, & qui nous veulent faire renoncer à l'Evangile. C'est un Tyran qui s'est rendu Maître de toute la terre, qui domine presque tous les esprits, qui assujettit presque tous les hommes sous ses loix, & qui par cette seule parole, *Que dira-t'on?* fait plus d'apostats que n'en ont fait les Nerons par leurs tourmens.

Or le Fils de Dieu par sa Passion a triomphé de cet ennemi, parce qu'il en a chassé le Prince qui est Satan. C'est ce qu'il dit, allant à la Croix. *C'est maintenant que le jugement du monde se va faire. C'est maintenant que le Prince du monde va être chassé; & quand on m'aura élevé de la terre, je tirerai tout à moi.* Il dit le même en un autre lieu, parlant à ses Disciples. *Vous aurez, leur dit-il, des afflictions dans le monde: mais aiez confiance, j'ai vaincu le monde.* En effet il a triomphé des Tyrans, & arboré sa Croix comme un étendart victorieux par toute la terre.

Non seulement il a vaincu le monde: mais il en rend victorieux tous ceux qui croient en lui. C'est ce que dit S. Jean. *Qui est-ce qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jesus-Christ est le Fils de Dieu?* C. Jo. 5.

S. Bernard a de la peine à compren-

dre comment est-ce que la foi de la Divinité de Jesus nous rend victorieux du monde, puisque nous voions quantité de Chrétiens qui croient que Notre-Seigneur est Dieu, & qui cependant sont esclaves du monde. Il répond qu'un homme qui aime le monde, ne croit pas que Jesus-Christ soit Dieu, puis qu'il n'est point intimidé par ses menaces, & qu'il ne se laisse point gagner par ses promesses, qu'il n'obéit point à ses commandemens, & qu'il n'acquiesce point à ses conseils. La foi sans les œuvres est morte, com- dit S. Jaques; & comment est-ce, conclut ce Saint, que la foi d'un Chrétien mondain seroit victorieuse, puis qu'elle n'est pas même vivante? *Ne sane mirum si nequaquam vincis que ne vivis quidem.*

S. Bern.
Serm.
In die
Pasch.

Mais celui qui croit que Jesus est Fils de Dieu, & qu'il est mort pour nous, triomphe sans peine de ce redoutable ennemi. Car le monde nous combat en deux manieres: ou par la crainte des maux dont il nous menace: ou par l'attrait des biens qu'il nous propose. Les premiers nous detournent de la vertu; les seconds nous attirent au vice. Or celui qui croit que Jesus est Dieu, & qu'il a souffert une mort cruelle pour nous, surmonte aisement ces deux tentations. Car s'il croit qu'il est Dieu, il croit qu'il a pos-

cedé les véritables biens, & qu'il a été exempt des véritables maux. Jesus a méprisé les grandeurs, les richesses, les plaisirs du monde; ce ne sont donc pas de véritables biens. Il a cherché & épousé la pauvreté, l'abjection, la douleur: ce ne sont donc pas de véritables maux. Voilà comme celui qui a la foi, & qui pense souvent à la Passion de Notre-Seigneur, méprise les maux & les plaisirs du monde, & triomphe de cet ennemi.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Rentrons un peu dans nous-mêmes, & voyons si nous sommes Chrétiens ou Païens. C'est une vérité de foi, que celui qui croit que Jesus-Christ est Fils de Dieu, est victorieux du monde: le croiez-vous? d'où vient donc que vous en êtes esclave? d'où vient que vous abandonnez le parti de la vertu de peur de lui déplaire? d'où vient que vous craignez plus d'encourir sa disgrâce, que celle de Dieu? N'est-il pas vrai que la crainte d'un *que dira-t-on*, vous fait renoncer la foi, mépriser les menaces du Tout-puissant, violer ses commandemens, & vous moquer de ses promesses? Quand il est question de plaire à Dieu ou de plaire au monde, balancez-vous sur le parti que vous devez prendre, & ne vous de-

clarez-vous pas aussi-tôt contre Dieu ?

O Jesus mon Seigneur, que vous avez peu de veritables disciples ! Qu'il y a de gens qui portent le nom de Chrétien, & qui ont un cœur payen ! Lorsque vous alliez triomphant à la mort, vos ennemis ne pouvoient souffrir l'honneur qu'on vous rendoit, & disoient. *Vous voyez que nous ne gagnons rien : voilà tout le monde qui va après lui.* Mais à present nous sommes obligez de dire tout le contraire. Nous ne gagnons rien à crier contre le monde, & à condamner ses maximes : Tout le monde court après luy. Tout le monde vous quitte, Seigneur, pour suivre votre ennemi. D'où vient cela ? c'est qu'on n'a point de foi. C'est qu'on ne croit point que Jesus soit Dieu, & qu'il soit veritable en ses paroles. O si nous étions persuadez qu'il est la sagesse de Dieu qui ne nous peut tromper, comment estimerions-nous les biens du monde qu'il a méprisez ? comment haïrions-nous les maux qu'il aime & recherche ? Jesus-Christ, dit S. Augustin, a méprisé tous les biens de la terre pour nous montrer qu'il les faut mépriser. Il a enduré tous les maux qu'il ordonnoit d'endurer, afin qu'on ne mit pas sa felicité dans les biens du monde, & qu'on ne craignit pas d'être mal-heureux en souffrant ses maux.

Et

Et vous faites tout le contraire, Chrétien infidèle. Vous n'estimez que ce que le monde estime, & vous n'aimez que ce qu'il aime. Vous ne cherchez qu'à lui plaire, & au lieu de combattre cet ennemi de Dieu, vous vous rendez son esclave? Est-ce là ce que vous avez promis sur les Fonts de Batême? Si vous eussiez été raisonnable lors qu'on vous a batisé, l'eussiez-vous voulu être, puisque maintenant que vous devez ratifier la protestation que vous avez faite de haïr le monde, vous la revoquez & vous la retractez?

O Jesus mon Seigneur! je renouvelle la promesse que j'ai faite d'être votre serviteur, & je renonce au monde avec le même esprit que si je recevois à present le Batême. Celui, dit votre Apôtre, qui est ami du monde, se declare votre ennemi. O je ne veux donc jamais aimer le monde, car je ne veux jamais être votre ennemi; mais je veux vous honorer, servir & aimer comme mon Roi & mon Dieu dans le tems & dans l'éternité. Ainsi soit-il.

III. CONSIDERATION.

LE troisiéme ennemi de Jesus & de nôtre ame est la chair. Il est d'autant plus redoutable que les autres, qu'il est domestique, qu'il fait une partie de nous-mêmes, & que nous ne sçaurions

le haïr sans nous haïr nous-mêmes. Cependant c'est le plus mortel & le plus dangereux de tous. C'est la cause de tous les pechez. C'est cette malheureuse Eve qui a débauché Adam. C'est la chair qui corrompt nôtre esprit. *Rom. 8.* *qui sont dans la chair*, dit S. Paul, *ne sçauroient plaire à Dieu.* Il est donc nécessaire de combattre & de vaincre cet ennemi.

Or c'est la vûë d'un Crucifix, & la memoire de la Passion de Nôtre Seigneur, qui lui ôte le pouvoir de nous nuire : car elle combat l'esprit en deux manieres ; ou par l'attrait du plaisir, ou par la crainte de la douleur. Ni l'un ni l'autre ne fait impression sur un cœur qui est armé de la Passion de Jesus : car elle nous donne horreur du plaisir, & de l'amour pour les souffrances, voyant que Nôtre Seigneur que nous devons aimer & imiter, s'est privé pour l'amour de nous de tous les plaisirs des sens, & a voulu souffrir des douleurs extrêmes. C'est pourquoi tous les Saints disent avec saint Bonaventure. O Seigneur, je ne puis vivre sans plaies, vous en voyant couvert. J'ai horreur de ma chair si elle n'est blessée comme la vôtre.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Etes-vous dans ces sentimeus, Ame Chrétienne ? haïssiez-vous vôtre chair ?

pour le Vendredi des Cendres. 35

lui faites-vous des plaies ? vous réjouissez-vous quand Dieu lui en fait par les douleurs & par les maladies ? lui retranchez-vous toutes sortes de plaisirs , du moins les illicites ? hélas ! vous ne songez qu'à lui plaire , qu'à la contenter , qu'à la nourrir , qu'à la bien traiter , qu'à l'enivrer des delices , qu'à satisfaire ses passions déréglées , & qu'à la mettre à couvert de tous les maux de la vie.

Est-ce là être Chrétien ? Est-ce là être disciple de Jesus-Christ ? Pouvez-vous dire que vous êtes un de ses membres ? Il n'y a aucune partie dans son corps qui ne soit blessée ! Si donc vous êtes sans douleur , on ne peut pas dire que vous soiez un des membres de Jesus. Car , comme dit saint Paul , *ceux qui sont à Jesus-Christ , crucifient leur chair avec ses desirs déreglez.*

O chair adorable de mon Sauveur ? que je suis sensiblement touché de vos douleurs , & que je vous suis obligé de m'avoir imprimé vos sacrez stigmates par les infirmités douloureuses que je ressens dans ma chair. Je reconnois que vous me voulez sauver , puisque vous me donnez des marques si visibles de vôtre amour , & que vous me marquez du sceau des Prédestinez. Je dis maintenant avec vôtre Apôtre : *Que personne ne me donne de peine : car je porte sur mon corps les sacrez stigmates de Jesus-Christ.*

C 2

Allons, mon ame, allons à la guerre: car cette vie est un lieu de combats. Allons livrer bataille à nos ennemis, le monde, le diable & la chair. Mais armons-nous de la Passion de Jesus-Christ pour en remporter la victoire. Vous donnerez, mon Dieu, vos travaux à votre peuple pour être le bouclier de leurs cœurs. *Dabis eis scutum*

Thren. 3. *cordis laborem tuum.* Chrétien, tant que vous serez sur la terre, couvrez votre cœur de ce bouclier, & il sera impenetrable à tous les traits de vos ennemis. Imprimez dans votre esprit le souvenir de la Passion de votre Sauveur, & vous trouverez du soulagement à toutes vos peines. Suivez ce salutaire avis que vous donne S. Paul. *Pensez,* dit-il, *continuellement en vous-mêmes à celui qui a souffert une si grande contradiction des pecheurs contre lui: afin que vous ne perdiez point courage, & que vous ne vous laissiez point abattre à la douleur: car vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le peché.*

Heb.
12.

Etes-vous dans la nécessité & dans l'indigence des biens temporels? Pensez à la pauvreté de Jesus? Etes-vous méprisé, abaissé, calomnié? Pensez aux humiliations de Jesus? Etes-vous travaillé de douleurs & accablé d'infirmités? Pensez aux douleurs de Jesus? Etes-vous malade & prêt à rendre l'ame?

pour le Vendredi des Cendres. 37

Pensez à la mort & à l'agonie de Jesus? Etes-vous combattu de craintes & de fraieurs? La tristesse s'est-elle emparée de votre cœur? Pensez à la tristesse & à la crainte de Jesus qui lui fit suer le sang dans le Jardin des Olives. Vous n'avez point encore combattu jusqu'au sang en résistant au peché.

Enfin quelque peine que vous aiez, & quelque tentation que vous sentiez: armez-vous de la Passion de Nôtre Seigneur, & vous remporterez la victoire de vos ennemis. *Christo in carne passo, & vos eadem cogitatione armamini.* Jesus-Christ aiant souffert en sa chair, armez-vous de cette même pensée. *1. Pet. 4.*



ORAISON DEVOTE

A Notre Seigneur JESUS-CHRIST, dans les sept Stations de ses souffrances, qu'il est bon de reciter tous les Vendredis de Carême.

I. STATION.

O JESUS mon Sauveur! qui avez sué le sang & l'eau dans le jardin des Olives, à la vûe de vos tourmens & de mes pechez, & qui vous êtes dépouillé de votre force pour vous revê-

tir de mes foiblesses. Je vous adore tout baigné que vous êtes dans votre sang, & je remercie votre sacré cœur de s'être affligé pour l'amour de moi. Je deteste tous mes pechez qui vous ont causé cette tristesse, & je suis resolu de mourir plutôt que de jamais plus vous affliger. Faites moi la grace que je puisse comme vous, concevoir une grande douleur de mes crimes; Que jeresiste jusqu'au sang aux tentations du monde, du diable, & de la chair; & que je me conforme en toutes choses aux volontez de votre Pere, quelque contraires qu'elles soient à mes inclinations.

I I. S T A T I O N.

O Jesus mon Seigneur! qui avez été souffleté & mal-traité chez Anne & chez Caiphe. Je vous remercie d'avoir souffert ces injures & ces confusions pour mon amour. Helas! combien de fois vous ai-je souffleté & outragé en la personne de mon prochain, puis que vous tenez fait à vous-même tout le mal qu'on lui fait? Je vous en demande tres-humblement pardon, & je fais resolution desormais avec votre grace, de souffrir toutes les injures qu'on me fera, & de ne jamais plus vous offenser en la personne de mes freres, ni d'action, ni de parole, ni de volonté, ni de jugement.

I I I. S T A T I O N.

O Jesus mon Roi ! qui avez été mé-
prisé par Herode & par les Juifs, lors
qu'ils vous prefererent un voleur, un
seditieux & un homicide. Je vous de-
mande pardon de vous avoir tant de
fois preferé le demon & de miserables
creatures, à qui j'ai donné mon cœur
& mon affection. Je perdrai plutôt la
vie que de jamais vous faire cet outra-
ge. Oui vous serez desormais l'unique
Roi de mon cœur, & il ne m'arrivera
jamais de vous mettre comme j'ai fait,
sous les piés de Lucifer, ce voleur qui
nous ravit le Paradis, ce seditieux qui
trouble notre paix, & ce meurtrier qui
tuë tous les hommes.

I V. S T A T I O N.

O Jesus le plus pur & le plus chaste
de tous les hommes, dont la chair in-
nocente a été déchirée de coups de
foüets dans la maison de Pilate, pour
expier les plaisirs criminels que nous
prenons dans la nôtre ! Je reconnois
que c'est pour moi que vous avez souf-
fert des tourmens si cruels. J'ai bien de
la douleur de vous avoir fait tant de
plaies, & de les avoir tant de fois re-
nouvellées par la satisfaction que j'ai
donnée à mes sens. Je vous conjure

par vos douleurs de sanctifier mon ame & mon corps; de les laver & purifier par votre precieux sang de toutes leurs impuretez, & de ne pas permettre que cette chair qui a été lavée dans votre sang, se souille jamais d'aucun peché.

V. S T A T I O N.

O Jesus le plus grand des Rois qui avez été couronné d'épines, & qui avez porté sur vos épaules les marques Royales de votre Principauté! Je vous reconnois pour mon Roi tout méprisé & défiguré que vous êtes: Et puis que vous n'avez aucune partie en votre corps, qui ne soit blessée, je ne veux plus prendre aucun plaisir dans le mien, mais vivre dans la douleur pour être un de vos sujets & de vos membres.

V I. S T A T I O N.

O Jesus mon Redempteur! qui avez été attaché pour moi à une Croix, & qui avez versé tout votre sang pour me retirer de la puissance du demon dont j'étois esclave: Je vous remercie de cet amour incomparable que vous m'avez porté, & de tant de tourmens que vous avez endurez pour moi. Je baise avec respect vos sacrez piés & vos benites mains. J'adore votre sacré cœur qui a été ouvert pour mon amour, &

pour le Vendredi des Cendres. 41
je suis resolu de perdre plutôt la vie que
de vous crucifier jamais dans le mien
par un peché mortel.

VII. S T A T I O N.

O Jesus ma vie qui êtes mort pour
moi, & qui avez été abandonné à la
mort, afin que je ne sois pas abandon-
né à la mienne! O tres-doux Agneau
qui avez été immolé pour le salut de
tous les hommes! Ô Victime d'amour
& de patience, qui avez été brûlée &
consumée sur un bucher de douleurs!
Ô le Saint des Saints & le Roi des Rois!
Que puis-je faire pour reconnoître une
si grande bonté? Que ne puis-je mou-
rir pour vous comme vous êtes mort
pour moi?

Je croi que vous êtes mon Sauveur.
Helas! je me desespererois si j'en dou-
tois. Puisque vous m'avez donné votre
vie, j'espère que vous me pardonnerez
mes pechez, & que vous ne me refu-
serez pas votre Paradis. Je deteste mes
crimes qui sont la cause de votre mort,
& je souffrirai plutôt tous les maux
imaginables que de vous faire jamais
mourir dans mon cœur, puisque cette
mort vous est & plus sensible & plus
ignominieuse que celle de la Croix. Je
vous demande pardon pour tous ceux
qui m'ont offensé. Je me donne à votre
sainte Mere, & je la choisís pour la

mienne, desirant de tout mon cœur mourir entre ses bras. Je remets mon esprit entre vos mains, & je vous conjure par votre sang précieux que vous avez versé jusqu'à la dernière goutte, par votre agonie mortelle & par votre effroyable abandonnement, de m'affister à l'heure de ma mort, & de recevoir mon ame dans votre Paradis, afin que j'aie le bien de vous y voir, de vous y aimer, de vous y louer & benir pendant toute l'éternité. Amen.

